

Dossier de Presse

Le Collier de Louise

France, 2014

Quand s'éteint sa promesse d'enfant, la vie de Louise bascule. D'une brève rencontre amoureuse, elle garde précieusement un collier aux étranges effets sur sa personnalité perturbée.

Italie, 1847

La petite Henriette est abandonnée par son père aux mains d'une tante française. De sa vie en Italie, il ne reste qu'un portrait de sa maman.

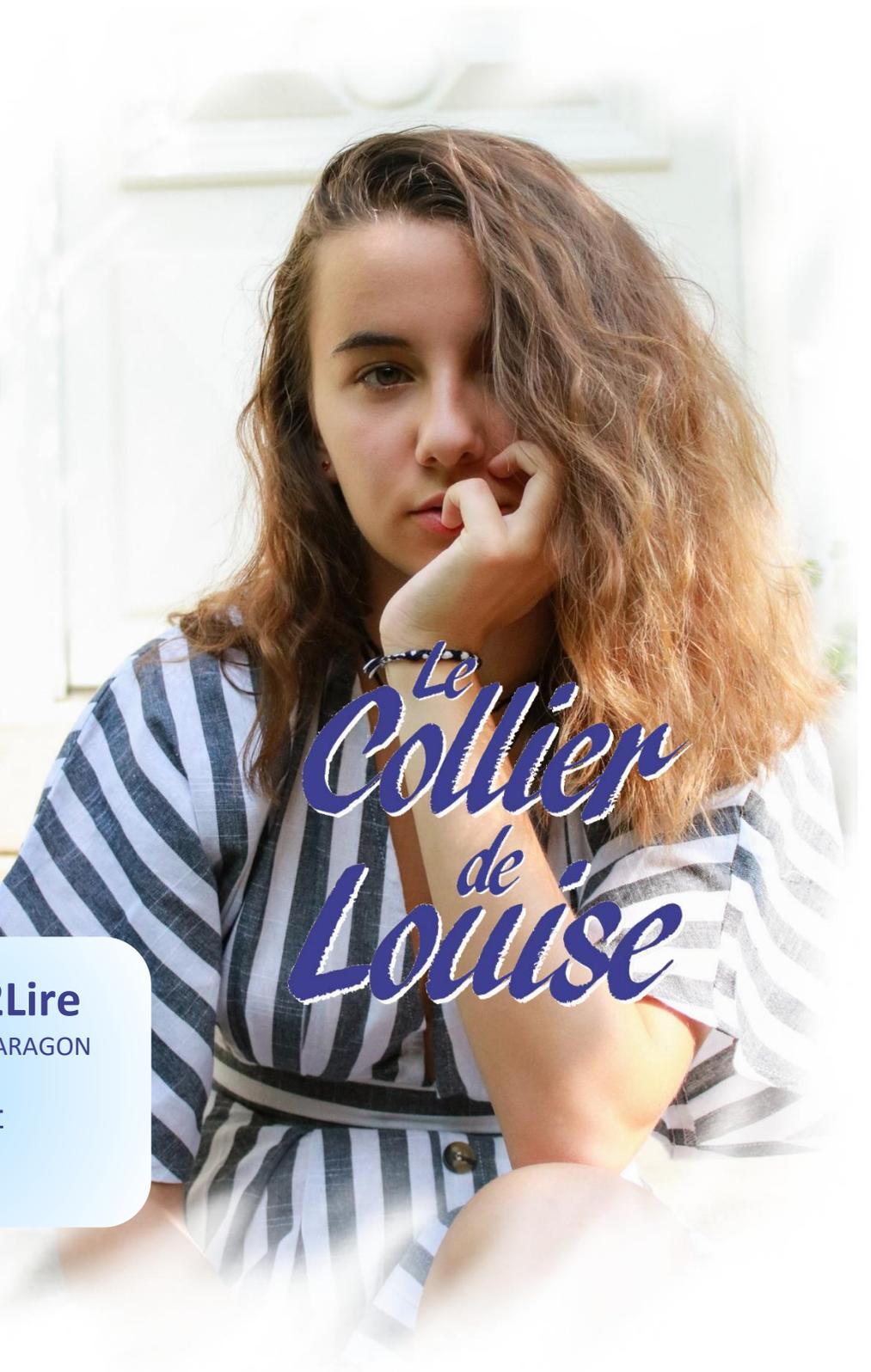
Deux pays, deux époques, deux destins qui s'entrecroisent sur le chemin de la reconstruction de Louise. L'amour et le soutien de sa famille l'accompagnent dans ce parcours douloureux.

Seront-ils suffisants pour lui redonner confiance en l'avenir ?

Genre : Roman Psychologique
Auteur : Nicole Di Persio
Dimensions : 148 x 210 mm
Pages : 296
Dépôt légal : Mai 2024
ISBN : 978-2-38157-528-5
Editions : Libre 2 Lire
Prix Public : 20.00 € TTC
Lien Web : libre2lire.fr

Éditions Libre2Lire

9 Rue du Calvaire – 11600 ARAGON
Tel : 09 80 31 85 65
Mail : contact@libre2lire.fr
Site Web : libre2lire.fr
Facebook : [@Libre2Lire](https://www.facebook.com/@Libre2Lire)



Le
Collier
de
Louise

LE LIVRE

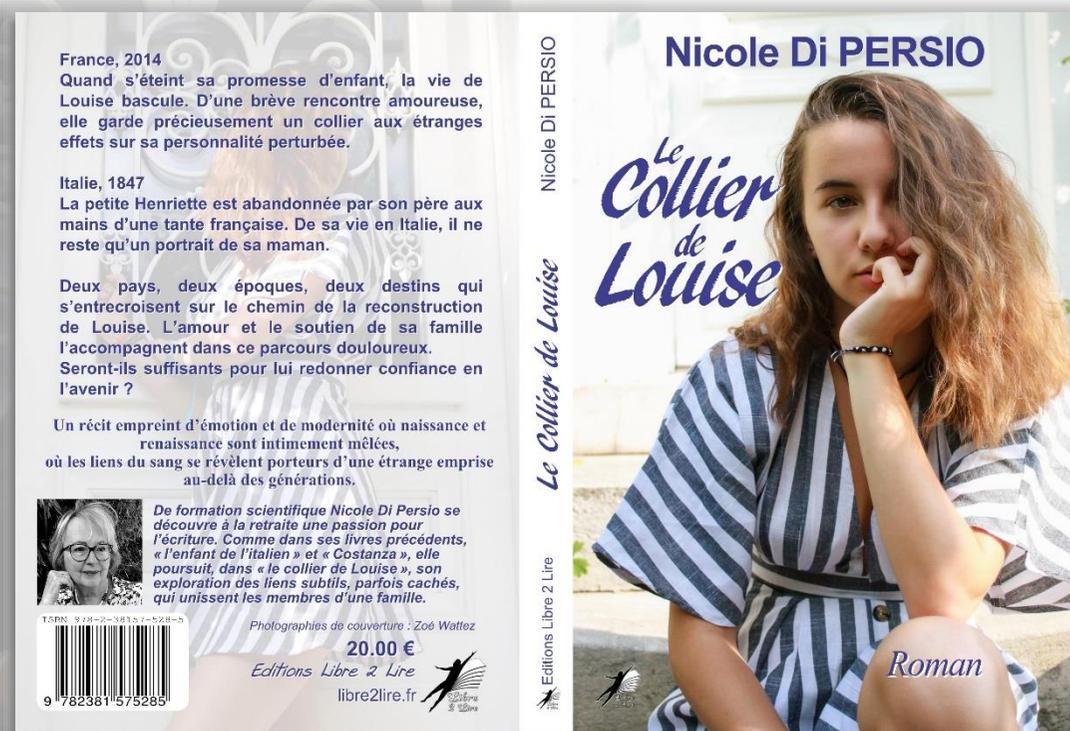
Un récit empreint d'émotion et de modernité où naissance et renaissance sont intimement mêlées, où les liens du sang se révèlent porteurs d'une étrange emprise au-delà des générations.

DIFFUSION

Le livre est disponible en format PAPIER ET NUMERIQUE

- Sur le site web de vente en ligne libre2lire.fr
- Sur les plateformes numériques (Dilicom, Chapitre.com, Decitre, Amazon, FNAC...)
- Sur commande dans toutes les Librairies.

 **hachette**
LIVRE



EXTRAITS DU LIVRE :

J'admirai des plats en céramique copiant à merveille toutes sortes de fruits, un coquillage dans lequel se dressait, telle Aphrodite, une sirène aux longs cheveux en fils de verre. Des écrins fanés entrouverts s'écoulaient de multiples colliers aux perles multicolores, aux formes travaillées, j'en sélectionnai trois : pour Muriel j'hésitai entre celui formé de perles ovales millefiori ou celui dont les perles de pâte de verre bleu-vert, veinées de gris pâle, me rappelaient la couleur de ses yeux. Je sollicitai l'avis d'Alessandro, que la question amusa beaucoup et dont la réponse, murmurée à mon oreille, me fit presque vaciller :

—Hier je n'ai vu que tes yeux, ma jolie Louisa, tes yeux couleur noisette, pailletés d'or. Leur éclat à la fois vif et mélancolique et ton regard si attentif m'ont poursuivi toute la soirée et j'avais perdu l'espoir de les revoir quand tu m'as téléphoné... Ce disant, il repoussa gentiment le collier dont je m'apprêtais à boucler le fermoir autour de mon cou.

—Fais-moi plaisir, essaie celui-ci, je veux te l'offrir, m'affirma-t-il tout en le déposant contre ma peau et en m'entraînant devant un magnifique miroir ancien dont les multiples éclats de lumière attiraient le regard vers ce renforcement du magasin. Je n'avais pas eu le temps de voir vraiment le collier qu'il me présentait mais dès que ses perles m'effleurèrent, une onde d'énergie m'envahit, elles furent miennes. En interceptant le regard fasciné d'Alessandro dans le miroir central, je compris que ce bijou était comme un serment que nous échangeons, et dans les huit petits miroirs gravés qui l'entouraient, l'image de nos deux têtes réunies en confirmait la promesse.

Je voulus saisir le collier pour l'examiner d'un peu plus près mais la main d'Alessandro ne le lâcha pas et il reposa alors dans nos deux mains, nos deux têtes inclinées vers lui. Les perles d'ambre n'étaient pas très grosses, intercalées par des éléments dorés de taille presque identique, en bronze me sembla-t-il, finement travaillés. La longueur du collier me sembla un peu suspecte, ainsi que sa fermeture, mais les retouches évidentes n'en gâchaient ni la grâce ni l'envie que

j'avais de le posséder. Le prix affiché me sembla exorbitant et je décidai de lutter contre le désir irréprouvable de sentir les mains d'Alessandro me le refermer autour du cou. Celui-ci avait intercepté mon coup d'œil vers l'étiquette et s'empressa de me rassurer :

—En Italie le prix ne veut rien dire, on peut toujours discuter, dit-il en se rapprochant du commerçant qui nous surveillait discrètement. *Si cet homme a lu l'admiration et l'envie sur mon visage, ce n'est pas gagné pour le marchandage, me dis-je in petto, et même à ce prix-là, je suis étonnée que ce bijou ne soit pas vendu depuis longtemps !*

Je ne sais quels arguments furent échangés ni quel fut le prix réellement payé, j'étais confuse d'avoir accepté un cadeau de la part d'un presque inconnu. Je ne comprenais pas ce qui poussait Alessandro à me faire ce présent.

—Pourquoi préfères-tu ce collier à tous les autres ? Je le trouve magnifique mais il est très différent des productions de Murano, en quoi peut-il symboliser notre rencontre ?

Il ne répondit pas, songeur, puis m'expliqua :

—Quand j'étais enfant, chez une cousine éloignée de mon père, un tableau me fascinait, peut-être une peinture d'elle-même dans sa jeunesse, le portrait d'une dame qui portait un collier presque identique à celui-ci, me semble-t-il. Depuis notre rencontre l'autre jour à l'hôpital, je me demande à qui tu me fais penser... Ce souvenir m'est revenu brusquement quand j'ai aperçu ce collier au milieu des autres, je ne voyais plus que toi et lui.

Il se recula autant que possible dans cet espace exigu, son regard intense porté sur moi, ses deux bras tendus maintenant le collier contre ma peau, perdu dans son souvenir. Il murmura :

—Tu ressembles si terriblement à la dame du tableau. Ce collier, tu dois le porter, il l'exige et je le veux aussi. Il accrocha le fermoir sans autre discussion.

Je ne protestai pas davantage, je quittai la boutique, heureuse, le collier autour du cou, à demi dissimulé par le bras de mon amoureux, mon amoureux d'un jour puisque hélas le soleil déclinait déjà.

L'AUTEURE



De formation scientifique Nicole Di Persio se découvre à la retraite une passion pour l'écriture. Comme dans ses livres précédents, « l'enfant de l'italien » et « Costanza », elle poursuit, dans « le collier de Louise », son exploration des liens subtils, parfois cachés, qui unissent les membres d'une famille.

Interview de Nicole Di Persio

Nicole Di Persio, qui êtes-vous ?

Je suis née et j'ai vécu presque toute ma vie dans les hauts de France où j'ai enseigné les sciences naturelles, comme on disait alors. C'était un choix, une vocation très précoce. J'ai aimé passionnément mon métier et mes élèves, même si parfois je devais jongler avec ma vie de famille. Je garde aussi un excellent souvenir de mes collègues de ZEP, notre équipe était très soudée. Après mon départ en retraite, je n'ai jamais senti de vide, les amis, les voyages, les petits-enfants m'ont donné l'impression de manquer encore plus de temps. Et maintenant que j'ai pris plaisir à l'écriture, je voudrais avoir dix bras et des journées de quarante-huit heures.

Quelles ont été vos sources d'inspiration pour écrire « Le Collier de Louise » ?

Le livre de Marie-Laurence Haack, « À la découverte des Étrusques », que nous avons reçu pour Noël, m'a passionnée et a suscité en moi l'envie d'écrire une histoire se passant à cette époque antique de l'Italie. J'ai commencé à recueillir des documents sur ce sujet mais entre-temps j'ai été hospitalisée. Dans mon demi-sommeil, j'écoutais les bruits, je sentais les odeurs si caractéristiques d'un service hospitalier, et j'ai repensé à la terrible souffrance vécue par une amie autrefois. Je me suis demandée si les progrès scientifiques réalisés depuis auraient changé son destin. J'ai des liens très forts avec l'Italie et c'est tout naturellement que je l'ai mêlée à cette histoire, en n'omettant pas mon intérêt pour la civilisation étrusque.

J'aime explorer la psychologie des gens et je me suis intéressée aux liens entre génétique et comportement.

Que souhaitez-vous que vos lecteurs ressentent en lisant votre livre ?

J'ai éprouvé beaucoup d'émotion en écrivant ce roman et j'aimerais que mes lecteurs soient, comme je l'ai été, touchés par la souffrance de Louise et suivent avec intérêt et optimisme les chemins de sa reconstruction. Les progrès scientifiques ne font pas tout, le soutien de sa famille, la force d'un amour, sont autant de remèdes au traumatisme qu'elle a subi.

Avez-vous d'autres projets d'écriture ?

En général, j'écris en pensant à des lieux ou à des gens que j'aime. J'ai écrit l'enfant de l'italien pour mon mari, Costanza pour le village de Castel Del Monte... Le collier de Louise est un livre plus personnel, plus intime, plus actuel. Cependant, comme les deux livres précédents, il s'appuie sur une analyse des liens familiaux et amicaux. Actuellement je termine un polar qui se fait l'écho d'une question d'actualité : faut-il taire une agression sexuelle ? L'intrigue policière est aussi un prétexte pour évoquer le côté pernicieux de la domination psychologique dans un couple.

Un dernier mot pour vos lecteurs ?

Si mes lecteurs désirent s'informer sur le monde des Étrusques et, pourquoi pas, éprouvent l'envie de passer un petit week-end en Italie, j'en serais ravie !



« Aux âmes bien nées, La valeur n'attend point le nombre des années » - *Pierre Corneille*

Si nous devons choisir une épitaphe, ce serait celle-ci. Car c'est après une longue *gestation* que les Éditions Libre2Lire sont nées en janvier 2018, de la volonté d'une lectrice et d'un écrivain-graphiste :

Véronique : « *Je suis une lectrice et dans mes choix littéraires je n'aime pas les copier-coller, je cherche de l'originalité et une vraie démarche de l'auteur, c'est pour ça que je passe du temps avec eux pour discuter de leurs ouvrages après avoir reçu les avis de mon comité de lecture. Je peux ainsi donner à mes auteurs des pistes de réflexions pour approcher le lecteur. S'ils m'ont convaincu alors c'est gagné !* »

Olivier : « *J'écris depuis plus de 30 ans et comme beaucoup, j'ai été confronté à la difficulté de passer le pas, et me faire éditer. J'ai trouvé des solutions. Chacune avait ses qualités, ses défauts, mais jamais exactement ce que je cherchais auprès d'un éditeur : de l'envie, du dialogue, des conseils, de l'audace !... Quand Véronique a décidé de se lancer, la connaissant, je n'ai pas hésité ! Je suis très heureux aujourd'hui de mettre mes compétences techniques et créatives au service des auteurs de Libre2Lire !* »

Nous voulons proposer aux lecteurs des écrits de qualités, et aux auteurs une vraie prestation d'éditeur !

JOURNALISTES

Nous nous tenons à votre disposition pour organiser une rencontre avec l'auteur, en visu ou par téléphone.

Le contenu de ce dossier de presse est à votre disposition, et le texte complet du livre en epub sur simple demande.

Contactez-nous : contact@libre2lire.fr

LIBRAIRES

Nous vous proposons un système de dépôt-vente sans frais qui vous évite le risque financier d'achat en amont des livres. Nous sommes à votre disposition pour organiser une séance dédicace sur ce même principe.

Contactez-nous : contact@libre2lire.fr

DEDICACES

Vous souhaitez accueillir l'auteur pour une séance dédicace ?

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir les livres et l'auteur s'il est disponible aux dates et lieux que vous souhaitez.

Contactez-nous : contact@libre2lire.fr

LIBRE2LIRE : DES LIVRES QUI DONNENT ENVIE DE « TOURNER LA PAGE... »